

LOKMAN SLIM 3 Caroline Hayek

Unis contre l'impunité, trois ans après



De gauche à droite, le député Kataëb Élias Hankache, l'ancien ministre Marwan Hamadé, l'ex-député Farès Souhaid, le joaillier Sélim Mouzannar, Monika Borgmann, veuve de Lokman Slim, la journaliste et ex-ministre May Chidiac, Rasha al-Ameer, sœur de l'intellectuel assassiné, et la lauréate Ghinwa Yatim, lors de la cérémonie. Photo Mohammad Yassine

C'est dans une atmosphère hautement solennelle et sous très haute surveillance que s'est tenue le samedi 3 février la troisième commémoration de l'assassinat de Lokman Slim, retrouvé mort le 4 février 2021. Au cours de l'événement organisé par la Fondation éponyme UMAM Documentation & Research et la maison d'édition Dar al-Jadeed, qui s'est déroulé dans une salle pleine à craquer, la famille du chercheur et activiste politique, farouche opposant au Hezbollah, a réclamé que lumière soit faite afin que ses assassins, tous comme ceux d'Élias Hasrouny, tué à Aïn Ebel en août dernier, soient jugés. Les deux commémorations précédentes avaient eu lieu dans le jardin de la résidence familiale à Haret Hreik, que Lokman

Slim avait refusé de quitter malgré les menaces sérieuses et continues à son encontre, et où il a été enterré. Cette année, la Fondation a choisi de s'associer au Centre d'image MINA dont les locaux se trouvent à proximité du port détruit. Rasha al-Ameer, la sœur de l'intellectuel, a honoré quatre personnalités du Prix Lokman Slim, qu'elle décrit comme le « prix du courage ». La journaliste Ghinwa Yatim, correspondante des chaînes saoudiennes al-Arabiya et al-Hadath, Christophe Boltanski, journaliste et écrivain français, dont l'enquête avait été publiée dans nos pages l'été dernier, le journaliste allemand Christophe Reuter, ainsi que l'écrivain – et également collaborateur de *L'OLJ* – Sabyl Ghoussoub, ont ainsi été récompensés.